L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau : No. 17 rue Carondelet.

Abonnement : Six piastres par mois.

MARDI MATIN, 27 JUIN.

FEUILLETON.

RAYMONDE,

Par André Theuriet.

DEUXIÈME PARTIE.

(Suite).

—Vous parler de Mlle Raymonde, répondit l'autre d'un ton bref.

—Il ne lui est rien arrivé, n'est-ce pas? balbutia La Tremblaie, ou est-elle?

—Chez moi.

—Oh çà, chez vous? cria de sa chambre Mme Clotilde, qui avait entendu et qui accourait;—mais quand elle eut soulevé la porte et examiné le nouveau venu, elle pâlit et poussa une sourde exclamation.

—Ah! ah! dit le vieux professeur en se retournant vers elle, vous avez meilleure mémoire que lui, et vous avez reconnu Noël Heurtevent.

—Heurtevent! murmura La Tremblaie, dont les lèvres étaient devenues blanches, et dont les mains se crispèrent sur le bras du fauteuil.

Osmin écarquillait les yeux et regardait alternativement les acteurs de cette scène. Prompte comme l'éclair, Mme Clotilde s'approcha du jeune homme et lui chuchota deux mots à l'oreille. Préfontaine comprit qu'il était de trop et se hâta de s'esquiver. Quand la porte se fut refermée sur lui, M. Noël Heurtevent s'avança vers la Tremblaie, qui semblait paralysé par la terreur.—Vous ne vous attendiez pas à me trouver dans ce pays perdu, dit-il, et vous comptiez bien être débarrassé de moi à tout jamais? C'est un du ces hasards qui frarrai presque croire à une Providence, n'est-ce pas?

—Que voulez-vous? articula enfin La Tremblaie, qu'exigez-vous?

—Oui, ajouta Mme Clotilde, qui avait la première retrouvé son sang-froid et qui essayait de payer d'audace, que voulez-vous?.... Après être resté muet pendant vingt ans, je ne suppose pas que vous ayez l'intention de vous livrer à des récriminations ridicules.....Il y a prescription, mon cher!

—Hum! riposta M. Noël sans daigner la regarder, vous pourriez vous tromper.... Si mal agencée que soit la société, il y a toujours une heure où elle rattrape ses droits et se venge.... Vous le voyez bien, puisque je suis ici.

—Vous voulez me forcer à retourner chez vous? Allons donc! s'exclama-t-elle en haussant les épaules.

—Rassurez-vous, répliqua-t-il vertement, il y a six semaines que je connais votre présence dans ce pays, et je n'ai pas bougé. Non. Monsieur vous a prise, qu'il vous garde.... Il ne s'agit ni de vous, ni de moi, Dieu merci!

—De quoi s'agit-il alors?

—De votre fille.

—Raymonde?

—Oui, je viens simplement vous demander de consentir à son mariage avec Antoine Verdier.

M. La Tremblaie s'agitait pour parler, mais Mme Clotilde ne lui en laissa pas le temps.—Jamais! s'écria-t-elle avec violence, j'aimerais mieux la jeter à l'eau que de la donner à ce vagabond..... Jamais, entendez-vous?

—Ce mariage se fera pourtant.

—Malgré moi?

—Malgré vous.

—C'est ce que nous verrons; Raymonde est mineure et elle m'appartient.

—Savoir!

—Elle est ma fille, et je la ferai bien céder.

—Vous voulez dire *votre* fille, répondit-il ironiquement.—Et comme elle le regardait d'un air stupéfait:—A chacun son tour! reprit-il, je vous aimais et vous m'avez abandonné, je ne hais à vous et vous m'avez trompé; vous avez vécu vingt ans tranquille avec votre amant, tandis que je me morfondais seul dans mon trou, et que j'étais ridicule par-dessus le marché.... Aujourd'hui, non contente d'avoir été ma vie, vous vous attaquez au bonheur du seul être qui me soit cher, d'Antoine, mon enfant adoptif; vous lui refusez Raymonde qu'il adore, et après m'avoir fait souffrir comme un réprouvé, vous voulez le rendre misérable à son tour.... Halte-là! Je reprends mes armes; la loi est pour moi, j'en sue. L'enfant né pendant le mariage a pour père le mari; or votre mariage n'a pas été dissous, Raymonde est ma fille, je la prends, je l'emmène, je la marie à qui bon me semble, entendez-vous!.... Du même coup, je me venge et je fais deux heureux.... Vous voyez bien que vous vous trompez, et qu'il n'y a pas prescription, ma chère!

Pendant un moment, Mme Clotilde resta étourdie de ce coup droit auquel elle n'en regimba une plus violemment après avoir reçu en pleine figure le dernier sarcasme de Noël Heurtevent.—Eh bien, répliqua-t-elle furibonde, je me laisserai traîner devant les tribunaux, et mon avocat vous drapera de la belle façon. Vous voulez du scandale, vous en aurez!

—Le scandale retombera sur vous..... Dans l'intérêt de votre fille et d'Antoine, je désirais ne pas ébruiter cette affaire; mais vous préférez laver votre linge sale sur la place publique!

—Je préfère tout à l'humiliation de vous obéir.

—Vous avez été mauvaise épouse, vous êtes mauvaise mère, cela ne m'étonne pas.

—Je suis ce que je suis, s'écria-t-elle enragée, mais vous, vous êtes chez moi, et vous l'oublier.... Sortez!

Au moment où d'un geste irrité elle montrait la porte, son bras fut saisi par une main frémissante, et La Tremblaie se dressa près d'elle. Il était très pâle, mais ses traits altérés exprimaient à la fois la fierté indignée et le dégoût, et il y avait presque de l'énergie dans ses yeux brillans.—Restez, monsieur, dit-il d'une voix ferme, vous êtes ici chez moi.

Il écarta rudement Mme Clotilde, qui alla choir dans un fauteuil. Elle se sentait vaincue, et, comme la plupart des femmes qui sont à bout d'arguments, sa rage nerveuse se termina par une crise de larmes.

—Vous avez raison, reprit La Tremblaie sans se préoccuper des sanglots de la dame, Raymonde doit ignorer toute cette honte, c'est à ceux qui ont commis la faute à en supporter le poids.... Qu'exigez-vous?

—Votre consentement par acte en forme au mariage de Mlle Raymonde avec Antoine, répondit M. Noël; je vous attendrai à midi chez le notaire d'Auberive.

—Nous y serons.

—Vous viendrez ensuite reprendre la jeune fille, qui est chez moi. Les publications auront lieu immédiatement, et le mariage devra suivre dans le plus court délai....Je suppose que vos précautions sont prises et que vous vous êtes arrangé pour que tout marche sans encombre?

—Oui, murmura La Tremblaie, et je suis prêt à vous remettre la dot que je constituerai à Raymonde.

—C'est inutile, riposta fièrement M. Noël, nous ne voulons pas de votre argent.... Nous n'en voulons pas! répéta-t-il impérieusement en voyant que La Tremblaie essayait d'insister.

Celui-ci courba la tête.—Est-ce tout? balbutia-t-il.

—Non, reprit M. Noël impitoyablement; aussitôt après le mariage les deux jeunes gens iront s'installer à Paris.... Raymonde va commencer une nouvelle vie, et il faut qu'elle se détache complètement du milieu dans lequel elle a vécu jusqu'ici.

M. La Tremblaie comprit, et ses yeux se remplirent de larmes.—Vous êtes cruel, monsieur, répondit-il, mais je me résignerai.... Convenez que, si j'ai été coupable, je suis rudement puni!

Il alla se rasseoir accablé, songeant avec terreur à l'existence qui l'attendait après le départ de Raymonde. Le vieux professeur considéra un moment Mme Clotilde, qui suffoquait dans son fauteuil, et La Tremblaie affaissé sur une chaise.—Oui, Noël Heurtevent était bien vengé, et la punition était complète.—Il se couvrit de son feutre recouvrillé, boutonna sa redingote.—A midi! répéta-t-il à La Tremblaie, et il sortit.

Il traversa lentement l'allée des tilleuls, satisfait de sa matinée, mais grave et presque mélancolique. La pluie avait cessé, un rayon de soleil argentait les feuillages déjà plus clairsemés, et le vent faisait rouler sur le chemin de petits tourbillons de feuilles jaunies. M. Noël hâta le pas, et il aperçut déjà le calvaire qui s'élève à la bifurcation des routes de Lamarzelle et d'Auberive, quand un spectacle inattendu attira son attention.

Le lourd cabriolet de M. de Préfontaine venait de prendre le sommet de la rampe, et Osmin, après l'avoir gravie à pied à côté de son cheval pie, était remonté sur le siège et avait fouetté sa bête. Celle-ci, lasse sans doute des efforts de la montée, jugea à propos de recommencer le manège qui lui était familier. Elle rua sous le fouet et se coucha bellement dans le sable du chemin. Osmin descendit, fouilla dans sa veste, mais il eut beau retourner ses poches; les événements qui s'étaient succédé depuis la veille lui avait fait oublier son morceau de sucre, et *Pigeau*, ne voyant rien venir, s'obstinait à rester vautré entre les brancards. Le triste Préfontaine, accablé de toute façon par la mauvaise fortune, se résigna de guerre lasse à attendre le bon plaisir de *Pigeau* et alla s'asseoir piteusement sur un tas de pierres, en face de son équipage. C'est dans cette posture qu'il fut rejoint par M. Noël.

—Est-ce que votre cheval est blessé? demanda le bonhomme.

—Non, non, dit le géant, c'est une habitude qu'il a de temps à autre. La montée l'a fatigué. *Pigeau* est une bonne bête, monsieur, mais il a le garot sensible.—Et il expliqua ingénûment les bondades de son cheval ainsi que la méthode qu'il employait pour l'entraîner.

—Du sucre! s'écria le vieux professeur; vous ne savez pas vous y prendre avec les bêtes capricieuses, et je ne vous conseille pas de vous marier!.... Montez sur votre siège, je vais vous donner un coup de main.

Il alla cueillir une belle houssine de coudrier dans un buisson, releva vertement *Pigeau*, qui ne s'attendait guère à ce changement de méthode, et le fit trotter gaillardement sur la route.

—Voilà comment on s'y prend! cria-t-il à Préfontaine.

—Merci, monsieur, répondit Osmin,—puis, rougissant tandis que le vieillard continuait à conduire le cheval par la bride:—Je voudrais, hasarda-t-il, vous demander une chose.... Vous avez vu Mlle Raymonde? Il ne lui est rien arrivé de fâcheux, n'est-ce pas?

—Elle se porte à merveille, repartit M. Noël.

—Et croyez-vous qu'elle épouse M. Verdier?

—Parbleu! grogna le bonhomme, puisqu'ils se sont mis en tête de s'adorer, il faut bien qu'on les marie!

Osmin poussa un long soupir.—Monsieur, reprit-il, vous allez la revoir.... Dites-lui bien que je ne lui en veux pas, et que.... je souhaite qu'elle soit plus heureuse que moi.

Il appliqua un coup de fouet à *Pigeau*, et le cabriolet fila sur la route de Lamarzelle.

—Brave garçon, tout de même! grommela M. Noël, décidément les hommes valent mieux que les femmes.

Le mariage d'Antoine et de Raymonde eut lieu quinze jours après dans les conditions imposées par M. Noël. Les La Tremblaie quittèrent la Maison Verte, et un mois plus tard on écriteau attaché à la grille annonça que la propriété était à vendre.—Jusqu'à présent il ne s'est pas présenté d'amateurs, et elle reste inhabitée. Les deux jeunes gens vivent à Paris et passent leurs vacances dans la maison de Sourette. Quant à Mme Clotilde et à son compagnon, ils ont repris leur vie nomade à travers les stations thermales et les villes de jeux. Depuis qu'il est séparé de sa fille, le malheureux La Tremblaie n'est plus reconnaissable, sa maladie nerveuse a empiré et il n'aura plus longtemps à traîner la chaîne à laquelle il est rivé. Selon la prédiction du berger Tringuesse, Osmin de Préfontaine est resté garçon; il voisine fréquemment avec M. Noël, qui l'a pris en affection; *Vagabonde* et *Pigeau* sont devenus une paire d'amis.—L'automne dernier, je les ai rencontrés tous quatre à la lisière d'un bois. M. Noël venait de ramasser un cep rebondi et appétissant, et il essayait d'inculquer à Osmin son amour pour les cryptogames.—Admirable végétal! lui disait-il, il a toutes les vertus, même celle de se passer de femme et d'ignorer les ennuis du mariage; il se reproduit de lui-même comme le phénix.... Otez votre chapeau, mon camarade, et saluez le modèle des célibataires!

FIN.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, ⅓ après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte et de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester Country National Bank.
Pen Yan, New York. First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank
Syracuse, New York, Syracuse National, Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.

Demande de travailleurs,

Sur le WILLOW CONTRACT.

S'adresser au No 123 de la rue de l'Union.

Jours d'embarquement—les Mercredi, Vendredi et Lundi.

LUCIUS W. MILLER,
Contracteur.

2mai—1m

VAPEURS.

Passage pour l'Europe.

(AGENCE)

Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde, en fer et à hélices, offrant, outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glascow, Belfast et les relient, par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les embarquements ne sont pas excellés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés et équipages disciplinés, la sûreté la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour Falier et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs sous tous les rapports, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de $5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. E. MILLER & Co,
No 35 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.

17fév—1an

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Lonisburg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,

Capitaine HANOVER,

fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage, Une piastre, aller et retour.

☞ Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,
14mai—1m No 20 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis
—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington,
Le beau steamer,
CAMELIA,
Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis,
capitaine Wm. Hannover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de neuf heures du matin, le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Fold Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera Fold Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin; Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCRE soir.

Il y aura une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN à l'arrivée du train de 9 heures. Le bateau sera de retour le soir.

Il ne sera positivement pas reçu de frêt après le départ du train qui précède celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

C. M. SORIA,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

18 déc—

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Fort de Buxey, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

BART ABLE,

R. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, com

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
M. M. CARTER, 33 rue de Camp.
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

2 déc—

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur

ST. JOHN,

F. BERGERON, Capitaine,
J. O. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANÇON,
29déc—1an No de 52 rue Bienville.

Paquebot du Bayou Lafourche.

Ligne des planteurs et des Négociants. Service à dater du samedi, 20 mai 1876.—Le bateau à vapeur STELLA BLOCK, capitaine U. D. Terrebonne, commis M. Charles, partira de la Nile-Orléans tous les MARDIS et SAMEDIS, à 5 heures du soir; de Thibodeauville pour la Nile-Orléans les JEUDIS et les LUNDIS, à 6 heures du matin. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN, No 3 rue Tchoupitoulas.
TERREBONNE & SALOMON, No 75 de la rue Decatur, entre Conti et Bienville.

19 mai—1m

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodeauxville.

Deux fois le semaine. Pour la côte et Lafourche.

Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine Jos. Lincoln,
H. H. Landry' Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P.-M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.

Retour: Il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES matin, il descendra la côte le jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
S. RIVET et P. CHARLEY,
14 Quai Conti.

14 juillet—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer

HUDSON,

E. V. Gager, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 29 juin, a 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3¼ pour cent.

Passage—Cabine ..... $50.
" — Entrepont ..... 25.
" — Billet d'excursion 80.

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet. No 41.

ASSURANCES.

Association d'Assurances
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.

Bureaux, 102 rue de Canal.

SIXIEME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, le 14 janvier 1876

CONFORMEMENT à sa Charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes sur les risques de feu	$350,536 97
Primes sur les risques de mer	85,189 82
Primes sur les risques de rivières	34,724 21
Total	$460,7
En mous	
Primes sur risques non expirée	$120,661 47
Primes remboursées	1,961 60 $1,2613 07
Primes nettes acquises	$328,187 73
A ajouter:	
Intérêts	$9,156 35
Profits et pertes	5,360 40
Primes sur Por	264 92 14,800 67
	$342,9 40
Pertes payées	
Sur les risques de feu	$90741 55
Sur les risques de mer	15,954 27
Sur les risques de rivière	6,802 3
Pertes en mer	5,512 00
Pertes non ajustées et non échues	23,461 46 142,792 11
Réassurances	16,810 42
Réfaction (rebate)	31,818 98
Commissions d'agences	27,339 65
Dépenses d'agences	7,750 84
Taxes et Licences	10,563 50
Dépenses de bureau	27,062 67
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, etc	6,647 16
Frais de Cours et d'avocats	47 52 270,247 84
Bénéfice net	72 67 7

ACTIF.

En caisse	
Dépôt au Germania Natl. Bk.	$51,890 27
" " Louisiana Natl. Bk.	20,324 61
Dépôt spécial au Germania National Bank	6,500 00
En mains d'agents aux E. U. et en Europe	19,093
Certificats de dépôts au New Orleans National Banking Association, $92,903 42 évalués à	92,377
Certificats de réclamations reconnues par le New Orleans National Banking Association, $181,122 73, évalués à	42,333 78
Effets à recevoir pour primes	7,500 93
Prêts sur hypothèques	140,573 22
Prêts sur nantissements	24,324 94
Effets à recevoir	12,931 80
Rons	22,412 88
Actions	22,556 78
Primes en voie de recouvrement	41,682 42
Propriétés foncières	74,174 77
Dû par divers	11,814 90
Bons des Etats-Unis	11,580 75 $666,534

PASSIF.

Capital payé en plein (actions de $50)	$295,850 00
Effets à payer	566 1
Dividendes de 1872, 1873 et 1874 non réclamés	844 50
Primes sur risques non terminés	120,661 47
Pertes non réglées	29,233 45
Dividendes	7,002 34
Fonds de réserve	11,699 07 $62,954 0
Surplus	$72,670 5

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

G. LAZAUX, Secrétaire. MM. MUSSON, Président.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce quatorzième jour de janvier 1876.

G. LEGARDEUR, JR., Notaire Public.

A une réunion spéciale de la Direction, qui a eu lieu le 12 janvier 1876, il a été RESOLU de payer, à partir du 25 courant, les Dividendes suivants:

1° Un dividende d'intérêt de dix pour cent pour l'année expirée le 31 décembre 1875, sur le capital de $20 par action;

2° Un dividende de dix pour cent aux actionnaires sur le montant net de leurs primes acquises et participantes pour l'année expirée le 31 décembre 1875, en sus de la réfaction (rebate) de 15 pour cent en dividende par anticipation, déjà reçu par les dites actionnaires sur le montant BRUT de leurs primes;

3° De porter au Fonds de réserve (15 0/0) quinze pour cent de la balance des Profits de primes, à investir en sécurité du gouvernement des Etats-Unis, conformément aux articles III et V de la Charte.

MM. MUSSON, Président.

G. LAZAUX, Secrétaire.

DIRECTEURS.

A. J. GOMILA, PIERRE LANAUX,
T. K. SMALL, L. J. WEBSTER,
J. B. CAMORS, E. M. SCOTT,
E. F. GOLSAN, LS. SCHNEIDER,
J. PLAISENT, JOHN LEISY,
HY. ABRAHAM, M. MUSSON,
1anv—1m

Notice to Tax Payers.

THE undersigned respectfully announces to the Tax-Payers and the public in general, that he has removed his office from No 54 Exchange Alley between Bienville and Custom house streets to No 56 same Alley. He again tenders his heartfelt thanks for the liberal patronage which has been bestowed upon him for the last twelve years, and hopes the continuance of the same.

JOHN T. DUFOUR.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE,

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 56 Rivière du Nord en passant plus au fond que toutes les autres lignes.

CANADA, Frangeul, samedi, 1er juillet.
LABRADOR, Sanglier, samedi, 8 juillet.
AMERIQUE, Fouzols, samedi, 15 juillet.
*ST LAURENT, Lachenes, samedi, 22 juillet. 1

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)

Première cabine. $120 et $140 suivant l'emplacement.—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $28 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.

Passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nouvelle-Orléans à New-York, $36 en cabine et $28 en entrepont.

Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BÉBIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à L. GRANDJEAN, Agent
nov—1123 Gallier Court, Lettre H. N. C.

Brême.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NLLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leurs voyages réguliers en octobre 1876. Les jours de départ et les prix du passage seront annoncés plus tard.

Ces steamers, en venant à la Nlle-Orléans, font escale au Havre et à la Havane; en se rendant à Brême, ils font escale à la Havane et à Southampton. La compagnie se réserve le droit de changer de route.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, de Southampton ou du Havre à la Nlle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

Eb. STOCKMEYER & Co.,
Agents,
10juin— N de la rue de l'Union.

ASSURANCES.

Association d'Assurances
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.

Bureaux, 102 rue de Canal.

SIXIEME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, le 14 janvier 1876

CONFORMEMENT à sa Charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes sur les risques de feu	$350,536 97
Primes sur les risques de mer	85,189 82
Primes sur les risques de rivières	34,724 21
Total	$460,7
En mous	
Primes sur risques non expirée	$120,661 47
Primes remboursées	1,961 60 $1,2613 07
Primes nettes acquises	$328,187 73
A ajouter:	
Intérêts	$9,156 35
Profits et pertes	5,360 40
Primes sur Por	264 92 14,800 67
	$342,9 40
Pertes payées	
Sur les risques de feu	$90741 55
Sur les risques de mer	15,954 27
Sur les risques de rivière	6,802 3
Pertes en mer	5,512 00
Pertes non ajustées et non échues	23,461 46 142,792 11
Réassurances	16,810 42
Réfaction (rebate)	31,818 98
Commissions d'agences	27,339 65
Dépenses d'agences	7,750 84
Taxes et Licences	10,563 50
Dépenses de bureau	27,062 67
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, etc	6,647 16
Frais de Cours et d'avocats	47 52 270,247 84
Bénéfice net	72 67 7

ACTIF.

En caisse	
Dépôt au Germania Natl. Bk.	$51,890 27
" " Louisiana Natl. Bk.	20,324 61
Dépôt spécial au Germania National Bank	6,500 00
En mains d'agents aux E. U. et en Europe	19,093
Certificats de dépôts au New Orleans National Banking Association, $92,903 42 évalués à	92,377
Certificats de réclamations reconnues par le New Orleans National Banking Association, $181,122 73, évalués à	42,333 78
Effets à recevoir pour primes	7,500 93
Prêts sur hypothèques	140,573 22
Prêts sur nantissements	24,324 94
Effets à recevoir	12,931 80
Rons	22,412 88
Actions	22,556 78
Primes en voie de recouvrement	41,682 42
Propriétés foncières	74,174 77
Dû par divers	11,814 90
Bons des Etats-Unis	11,580 75 $666,534

PASSIF.

Capital payé en plein (actions de $50)	$295,850 00
Effets à payer	566 1
Dividendes de 1872, 1873 et 1874 non réclamés	844 50
Primes sur risques non terminés	120,661 47
Pertes non réglées	29,233 45
Dividendes	7,002 34
Fonds de réserve	11,699 07 $62,954 0
Surplus	$72,670 5

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

G. LAZAUX, Secrétaire. MM. MUSSON, Président.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce quatorzième jour de janvier 1876.

G. LEGARDEUR, JR., Notaire Public.

A une réunion spéciale de la Direction, qui a eu lieu le 12 janvier 1876, il a été RESOLU de payer, à partir du 25 courant, les Dividendes suivants:

1° Un dividende d'intérêt de dix pour cent pour l'année expirée le 31 décembre 1875, sur le capital de $20 par action;

2° Un dividende de dix pour cent aux actionnaires sur le montant net de leurs primes acquises et participantes pour l'année expirée le 31 décembre 1875, en sus de la réfaction (rebate) de 15 pour cent en dividende par anticipation, déjà reçu par les dites actionnaires sur le montant BRUT de leurs primes;

3° De porter au Fonds de réserve (15 0/0) quinze pour cent de la balance des Profits de primes, à investir en sécurité du gouvernement des Etats-Unis, conformément aux articles III et V de la Charte.

MM. MUSSON, Président.

G. LAZAUX, Secrétaire.

DIRECTEURS.

A. J. GOMILA, PIERRE LANAUX,
T. K. SMALL, L. J. WEBSTER,
J. B. CAMORS, E. M. SCOTT,
E. F. GOLSAN, LS. SCHNEIDER,
J. PLAISENT, JOHN LEISY,
HY. ABRAHAM, M. MUSSON,
1anv—1m

Avis aux Contribuables.

Le soussigné a transporté son bureau du No 54 Passage de la Bourse, entre Bienville et Donaldson au No 56 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier sa clientèle et le public en général du bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis dix-un douze ans. Le soussigné fera donc tous ses efforts pour continuer à donner pleine satisfaction au public en général.

JOHN T. DUFOUR.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 2 JUILLET, Le bateau à vapeur TOM PARKER, partira de la tête de la rue Bienville, à sept heures et demie du matin, pour Westwego, transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. 1 quinteira Westwego à 6 heures et demie du soir pour la Nlle-Orléans. Le bateau qui se reliera